

O SEIGNEUR, DELIVRE-MOI !

Notre conscience : une prison ?



Randy Schoepflin

Copyright © Clarion R. Schoepflin 2004
Tous droits réservés

Les versets bibliques sont tirés de la Bible
traduite par Louis SEGOND.

Traduit de l'anglais par Christine Daley

Distribué et mis en ligne avec autorisation par :
Eglise Biblique Baptiste Amiénoise
LA BIBLE À LA PORTÉE DE TOUS
1, rue du traité de Boves
80440 Boves
ebba.fr
labiblealaporteedetous.org

CHAPITRE 1

EN PRISON

Léa est une jeune femme séduisante, elle a un bon mari et deux enfants. Tous les quatre vont à l'église régulièrement et sont très attentifs au ministère de la parole de Dieu.

Léa se consacre à sa famille. Elle travaille beaucoup à la maison pour pourvoir aux besoins de chacun, mais prend toujours le temps de se détendre avec eux ; ensemble, ils sortent, visitent et font des activités en famille. Léa semble être une épouse et une mère « modèle ».

A l'église on lui demande souvent de participer à l'un des ministères auprès des dames ou des enfants, mais elle refuse toujours. Si quelqu'un essaie d'insister, Léa répond d'un « non » ferme.

Il y a bien des années, avant d'être chrétienne, Léa menait une vie très mondaine; où qu'elle aille, elle captait l'attention de tous; elle se rendait à toutes les soirées et savourait cette position privilégiée dont elle jouissait au milieu des autres. Lors d'une de ces fêtes, elle a trop bu, a eu une liaison et s'est retrouvée enceinte. Pour sauver la face, elle a décidé d'avorter.

Plusieurs années ont passé mais ce souvenir la tourmente en permanence. « J'ai demandé à Dieu de me pardonner, mais je n'arrive pas à oublier ... ! »

Henri est un homme d'âge mûr, il est marié et a trois enfants adultes; ceux-ci ont quitté le nid familial et Henri et sa femme se retrouvent en couple à la maison. Ils fréquentent l'église ensemble et aiment écouter et étudier la parole de Dieu.

Ils déménagent souvent et par conséquent ne sont jamais vraiment engagés dans leur église. Au moment où ils commencent à faire connaissance , Henri trouve un nouvel emploi dans une autre ville et ils déménagent à nouveau.

Henri a bon cœur mais il ne parvient pas s'installer quelque part. Il se déplace souvent ; ceux qui le connaissent pensent qu'il fuit quelque chose.

Lorsqu'il était plus jeune, Henri était un « fêtard ». Il n'était pas sauvé à cette époque et il voulait faire l'expérience de tout ce que la vie pouvait offrir. Il était souvent sous l'empire de l'alcool et engagé dans tout ce qu'il y a de plus immoral. Un soir, en quittant l'une de ces fêtes, il a pris la route, dépassant allègrement les limites de vitesse, et a percuté un autre véhicule de plein fouet. Avec le temps, Henri s'est remis petit à petit, mais les six personnes du véhicule qu'il a percuté ont été tuées sur le coup.

Cela s'est passé il y a bien longtemps, mais c'est toujours là, présent dans son esprit.

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement personnel et ne peut pas être vendu !

Depuis qu'il est devenu chrétien, il se tourmente d'avoir causé la mort de 6 personnes qui sont parties dans l'éternité sans espérance. Il a demandé plusieurs fois au Seigneur de lui pardonner, mais le tourment continue, ... ainsi que sa fuite.

Léa et Henri représentent des personnes qui sont peut-être assises près de vous à l'église; c'est peut-être vous. Il subsiste dans leurs vies un tourment continu qui annihile tout espoir de servir le Seigneur. Y a-t-il une solution à ce problème et laquelle ?

Ce livret vous propose de l'aide, continuez votre lecture...

CHAPITRE 2

VOTRE CONSCIENCE

Il existe au cœur de votre vie intérieure une faculté qu'on appelle la *conscience*. Chaque personne en possède une. Dieu a créé une conscience en chacun. Elle peut soit vous aider soit vous empêcher de servir Dieu.

Votre conscience agit comme un tribunal : vous êtes constamment en procès devant elle. Elle passe en revue et juge toutes vos actions et motivations et les déclare bonnes ou mauvaises. Ensuite elle transfère ce jugement de vos actions vers votre personne ; elle déclare votre valeur personnelle équivalente à celle de vos actions. C'est un sentiment agréable lorsqu'il y a approbation, mais c'est très douloureux en cas de désapprobation.

Il y a un pouvoir destructeur dans la désapprobation de la conscience : elle va vous tourmenter si vous n'êtes pas à la hauteur de ses exigences. Ce tourment va vous déstabiliser et vous handicaper lorsque vous voudrez servir Dieu.

Votre conscience est une voix intérieure, mais elle n'est pas la voix de Dieu; ses jugements ne sont donc pas toujours fiables.

Ses normes du bien et du mal sont dictées et définies par vos propres valeurs. Celles-ci se composent des valeurs héritées de votre famille, de vos amis et de la société dans laquelle vous vivez. Dans ce sens, votre conscience c'est vous : vous portez un regard sur vous-même, utilisant vos propres normes qui font autorité.

En tant que Chrétien, si vous vous consacrez à l'étude de la Parole de Dieu, votre conscience va se modifier et s'aligner sur les pensées de Dieu : dans ce cas, ses jugements seront justes.

Nous trouvons un bon exemple du fonctionnement de la conscience dans le récit de la femme surprise en adultère :

« Comme ils continuaient à l'interroger, il (Jésus) se leva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur le sol. Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là, au milieu. »

Jean 8 :7-9

Lorsque Jésus parla de « péché », ces scribes et ces pharisiens furent jugés et accusés par leur conscience. Leurs motivations et leurs actions furent jugées mauvaises, et leur conscience a transféré ce jugement à leur valeur personnelle. Le Seigneur n'a pas eu à mentionner leurs péchés; leur conscience l'a fait pour eux.

Nous allons voir que la conscience peut aussi nous aider.

« Paul, les regards fixés sur le Sanhédrin, dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu... »

Actes 23 :1

« C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. »

Actes 24 :16

« Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle mais avec la grâce de Dieu. »

2 Corinthiens 1 :12

Les motivations et actes de Paul ont été passés en revue par sa conscience ; celle-ci a donné son approbation dans les deux cas, et a transféré cette approbation à Paul lui-même, lui donnant une grande assurance pour faire face à la situation présente.

La conscience peut donc agir de deux façons :

Premièrement, elle désapprouve les motivations et les actions d'une personne puis elle s'attaque à la valeur intrinsèque de cette personne, déstabilisant ainsi sa conduite.

Deuxièmement, elle approuve les motivations et les actions d'une personne et ensuite transfère cette approbation à la personne, elle-même, lui donnant ainsi une grande assurance pour faire face à une situation donnée.

CHAPITRE 3

NOTRE PECHÉ

Dieu a conçu son salut pour des pécheurs; cela signifie par conséquent que chaque Chrétien a fait l'expérience du péché ; cela signifie aussi que chaque chrétien sait ce que c'est que d'être accusé par la conscience.

Le péché se définit comme toute action qui déplaît à Dieu. C'est valable et s'applique à tout acte ou même toute pensée. L'apôtre Paul décrit notre conduite avant notre salut, comme une marche qui s'accordait avec le monde, le diable et notre chair.

« ... dans lesquels vous marchiez autrefois selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres... »

Ephésiens 2 :1-3

Dans l'épître aux Romains, Paul ne s'en tient pas seulement à notre conduite mais démontre que toute notre façon de penser est affectée et contaminée.

« ... car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. »

Romains 1 :21

Avant notre salut, nos pensées et nos actions déplaisaient à Dieu ; elles constituaient des péchés. Les choses qui caractérisaient alors notre conduite sont indiquées en Ephésiens. Ces choses provoquaient la colère de Dieu contre nous.

« Que la débauche, ni aucune impudicité, ni la cupidité ne soit pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on entende ni paroles grossières, ni propos insensés ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces. Car sachez-le bien, aucun débauché ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. »

Ephésiens 5 :3-6

Lorsque nous avons reçu Jésus-Christ pour notre salut, nous avons été pardonnés de notre péché. La justification a imputé la justice parfaite de Jésus à notre compte et nous avons été réconciliés avec Dieu, ce qui signifie que Dieu n'est plus en colère contre nous. Nous le savons parce que la Bible nous le dit.

Pourtant, notre conscience nous juge encore en fonction de nos résultats ou de nos actions. Elle continue à nous accuser et à juger notre valeur par rapport à nos péchés. C'est douloureux et cela nous affecte et nous affaiblit en permanence.

Il faut que cette conscience change : elle va devoir modifier ses normes ou bien nous serons incapables de servir Dieu. Nous avons besoin de quelque chose de radical pour que ce changement ait lieu.

Chapitre 4

LE SANG

Le sang de Christ a permis de réorienter la norme de notre conscience qui était tournée vers la loi, pour la diriger vers la grâce.

L'épître aux Hébreux nous l'explique en comparant l'ancienne prêtrise avec la nouvelle. Après avoir fait la liste des choses qui se trouvaient dans le tabernacle, l'auteur rapporte ceci :

« Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle ; et dans la seconde, le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montrait par-là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est un symbole pour le temps présent ; il signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte. »

Hébreux 9 :6-9

L'auteur ici fait référence au « jour de l'expiation » décrit en Lévitique 16. Une fois par an, le souverain sacrificateur apportait du sang dans le « lieu très saint » du tabernacle pour en faire l'offrande à Dieu. Le but de cette offrande était la purification du peuple.

« Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Eternel. »

Lévitiques 16 :30

Supposons que vous soyez un Israélite vivant à cette époque. Vous aimez le Seigneur et voulez lui plaire, mais vos péchés représentent un obstacle continu ; votre conscience vous les rappelle sans arrêt et vous trouble beaucoup.

Le jour de l'expiation, le souverain sacrificateur emporte le sang d'un animal sur l'autel devant Dieu et fait une offrande pour vos péchés. Lorsqu'il sort du lieu très saint, il déclare que vos péchés sont pardonnés.

En entendant cela, vous poussez un soupir de soulagement, et vous louez Dieu, comme David l'exprime dans le Psaume :

« Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! »

Psaume 32 :1

Puis, quelques heures après, vous péchez à nouveau ; alors vous criez à Dieu votre désespoir : « O Seigneur, il me faut maintenant présenter une offrande pour ce péché

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement personnel et ne peut pas être vendu !

là ! » et votre conscience ne vous laissait aucun repos jusqu'à ce que vous ayez présenté l'offrande nécessaire.

A l'époque, il n'y avait dans la loi aucune provision adéquate pour libérer la conscience d'une personne de façon permanente. En fait, la loi et la conscience marchaient ensemble pour ainsi dire. Le but de la loi était de condamner et la conscience témoignait continuellement de cette condamnation.

L'auteur de l'épître aux Hébreux utilise ce même scénario pour mettre en contraste l'œuvre de Christ en tant que souverain sacrificateur.

« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tâche à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »

Hébreux 9 :11-14

Christ s'est présenté devant Dieu avec pour offrande son propre sang. C'était une offrande si satisfaisante qu'elle n'a eu besoin d'être présentée qu'une seule fois ! Sur la base de cette offrande unique, Le Père a pardonné tous nos péchés, qu'ils soient passés, présents ou futurs.

L'offrande du sang de Christ a non seulement pourvu au pardon de nos péchés mais elle a permis de les effacer. C'est une chose que la loi ne pouvait absolument pas faire.

Le sang de Christ permet à notre conscience d'être purgée ou purifiée. Elle est lavée de la souillure du péché. Notre conscience nous rappelle souvent nos péchés et nous accuse, mais l'offrande du Seigneur a effacé ces péchés. Maintenant qu'ils ne sont plus là, la conscience n'a plus de fondement pour ses accusations.

« Et presque tout d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire mais pour offrir un autre sang que le sien ; autrement il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice. »

Hébreux 9 :22-26

Maintenant, la question n'est plus de régler le problème de nos péchés, mais c'est celui de reprogrammer notre conscience, pour qu'elle accepte l'œuvre que Le Seigneur a déjà accomplie concernant nos péchés.

Chapitre 5

Enfin Libre !

Comment pouvez-vous reprogrammer votre conscience ? Vous devez prendre votre Bible et apprendre tout ce qui concerne l'œuvre d'expiation du Seigneur. Lorsque vous comprenez et embrassez pleinement l'œuvre qu'Il a faite concernant vos péchés, votre conscience va s'aligner sur la grâce de Dieu.

Jésus lui-même en parle en Jean 8 :31-32

« Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

Etre un disciple, c'est pratiquer l'art de suivre Jésus. On le devient en demeurant dans la parole de Dieu. Connaître la vérité des Ecritures vous rend libre.

Cette pensée est développée en Romains 6 :16-22

« Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice – Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair – De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. »

Obéir à la doctrine procure la liberté nécessaire à une conduite sainte. Cela implique ici que vous sachiez que vous avez été affranchi du péché. Connaître ce fait purifie la conscience et vous permet de devenir un serviteur de Dieu.

Paul en parle à nouveau en Romains 8 :2-4

« En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, – Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable

Ce téléchargement vous autorise à imprimer ce livret pour un usage strictement personnel et ne peut pas être vendu !

à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit. »

Dieu a réglé le problème de votre péché ; bien comprendre cela vous rend libre pour mener une vie de droiture.

Bien, maintenant qu'en est-il de Léa et Henri mentionnés au début de ce livret ? Comment pouvons-nous les aider ?

- Dieu a réglé le problème de tous leurs péchés; c'est une œuvre déjà accomplie mais ils ne le savaient pas.
- Connaître ce que la Bible dit de l'œuvre expiatoire du Seigneur va les libérer de leur prison.
- Comprendre et embrasser cette œuvre va réorienter leur conscience vers la grâce de Dieu.
- Tout cela va les rendre capables et libres de servir Dieu.

Mes chers frères et sœurs en Christ, ceci est vrai aussi pour *vous*. Que vos péchés aient été commis avant ou après votre conversion, mes amis, tout a été réglé! Le sang de Jésus a fait l'expiation complète pour tous vos péchés. Votre conscience peut se reposer sur son œuvre parfaite, et cela va vous libérer pour servir Dieu, ainsi que vous le désirez.

Mais c'est merveilleux d'être libre !

Table des matières

Chapitre 1	En prison	Page	2
Chapitre 2	Votre conscience	Page	4
Chapitre 3	Notre péché	Page	6
Chapitre 4	Le sang	Page	8
Chapitre 5	Enfin libre !	Page	11